

## Manifestation des livreurs et livreuses de Foodora et du STTP au siège social de Foodora

Pour diffusion immédiate

1<sup>er</sup> mai 2020

TORONTO - À 15 h aujourd’hui, les livreurs et livreuses de Foodora et le Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP) ont tenu une manifestation sans danger et respectant les règles de distanciation physique devant le siège social de Foodora au Canada.

Cette manifestation fait suite à l’annonce, plus tôt cette semaine, que Foodora allait quitter le marché canadien. L’entreprise évoque des difficultés financières pour justifier sa décision. Pourtant, sa société-mère, Delivery Hero, s’est vantée cette semaine d’avoir presque doublé ses revenus au premier trimestre par rapport à l’année dernière.

Cette décision de Foodora et de Delivery Hero intervient deux mois seulement après que les livreurs et livreuses de l’entreprise soient devenus les premiers travailleurs de l’économie des petits boulots à obtenir le droit de se syndiquer au Canada.

« Les livreurs et livreuses continuent de travailler pendant la pandémie, et ils contribuent à aplanir la courbe. Maintenant, ils se font servir deux semaines d’avis sans savoir s’ils auront droit à une aide financière. Nous sommes passés d’essentiels à jetables du jour au lendemain, déplore Iván Ostos, livreur. L’objectif de la campagne *Justice pour les livreuses et livreurs de Foodora* était de montrer au monde entier que nous ne nous laisserons pas abattre. Notre message était que nous méritons tous mieux, et j’en suis fier. »

Les livreurs et livreuses de Foodora n’ont aucune garantie d’obtenir un relevé d’emploi et, pour certains, aucune certitude de pouvoir accéder aux mesures d’aide gouvernementales.

Les livreurs et livreuses exigent que : 1) la société-mère de Foodora, Delivery Hero, revienne sur cette décision et respecte les droits des travailleuses et travailleurs; 2) que l’ensemble des travailleuses et travailleurs soient indemnisés pour la perte de leur travail, de leur salaire et la violation de leurs droits; et 3) que le gouvernement intervienne pour empêcher Foodora de se soustraire à ses responsabilités envers les travailleuses et travailleurs jugés essentiels, et ce, en pleine pandémie.

« Le mouvement syndical mondial a la ferme intention de protéger les travailleuses et travailleurs de l’économie des petits boulots, et ceux-ci se mobilisent et encouragent nos efforts, déclare Jan Simpson, présidente nationale du STTP. Les travailleurs développent une voix collective pour défendre leurs droits. Delivery Hero et les autres employeurs de l’industrie des petits boulots ne peuvent plus se cacher. Cette industrie doit être syndiquée afin que les géants de la technologie cessent de penser qu’ils peuvent exploiter les travailleurs en sautant d’un marché à l’autre, pour ensuite les abandonner et refuser d’assumer leurs responsabilités. »